

Chambéry, le 11 septembre 2019



« L'ESPÉRANCE NE DÉÇOIT PAS »

Référence : 2019.39

Chers amis,

Dans quelques jours le projet de loi « bioéthique » proposé par le gouvernement sera examiné par l'Assemblée Nationale puis le Sénat. Il donnera lieu aussi à des débats dans la société, rappelant les États Généraux de la bioéthique.

J'invite à être présent dans ces débats et à nous informer le mieux possible sur les enjeux des décisions qui seront prises. Je rappelle les fiches qui avaient été proposées par la Conférence des Evêques de France, il y a un an, et qui restent d'actualité comme sa déclaration : « **La dignité de la procréation** ».

Parmi les propositions qui sont faites, la plus emblématique et médiatisée est l'accès à la PMA pour les femmes seules et les couples de femmes qui impliquera, entre autres, un mode de filiation nouveau puisqu'est envisagé, ce sont les propos mêmes de la ministre de la justice, qu'un enfant puisse avoir légalement deux mères sans père. La députée, rapporteur du projet de loi, a d'ailleurs proposé de distinguer nettement filiation et origine, la filiation ne devenant, à ses yeux, que le résultat d'un choix, de la volonté de ceux qui veulent bien être les parents de l'enfant. On peut d'ailleurs être étonné également que la future loi favorise ainsi les « familles monoparentales » dont on nous dit combien, dans de nombreux cas, leur situation est précaire.

Parmi les manières de participer au débat, il y a les réunions que l'on peut proposer, il y a les courriers que l'on peut adresser à nos élus, il y a les échanges en famille et entre amis, dans les rencontres quotidiennes, il y a les manifestations.

Plusieurs associations, dont les Associations Familiales Catholiques (AFC), invitent à **un grand rassemblement à Paris le 6 octobre 2019** pour demander à ce que la PMA ne soit pas étendue aux femmes seules ni aux couples de femmes. Il s'agit essentiellement de se mettre du côté de l'enfant à naître et pas simplement du côté des désirs des adultes, aussi légitimes soient-ils. C'est pourquoi le rassemblement est intitulé : « **Marchons Enfants** ».

Les AFC, présentes dans nos diocèses de Savoie, vous solliciteront certainement pour que vous puissiez inviter vos paroissiens, vos amis, les personnes que vous rencontrez, à participer à ce rassemblement. **Je souhaite qu'on leur fasse bon accueil et que leur appel puisse être relayé.**

Bien sûr, je laisse à chacun le soin d'apprécier personnellement l'attitude qui lui semblera la meilleure à favoriser dans ce temps de débat.

Le projet de loi contient d'autres propositions concernant la procréation ou la recherche sur l'embryon, les « progrès » techniques ouvrant de nombreuses possibilités. Il nous sera donc utile de relire à nouveau l'encyclique « Laudato Si » du Pape François comme les interviews du professeur Jacques Testart, « père » du premier bébé né par PMA ou les livres de Madame Sylviane Agacinski, épouse du premier ministre Lionel Jospin. Tous trois nous alertent sur le risque technocratique de nos sociétés où le mot « manipulation » tend à remplacer le mot « accueil ».

Nous portons aussi dans la prière ce moment que va vivre notre pays. Que la sagesse du législateur n'accentue pas l'éclatement et les divisions dans notre pays !



† Mgr Philippe Ballot,
Archevêque de Chambéry,
Évêque de Maurienne
et de Tarentaise

PS :

Pape François :

Il n'est pas permis de penser qu'il est possible de défendre un autre paradigme culturel, et de se servir de la technique comme d'un pur instrument, parce qu'aujourd'hui le paradigme technocratique est devenu tellement dominant qu'il est très difficile de faire abstraction de ses ressources, et il est encore plus difficile de les utiliser sans être dominé par leur logique. C'est devenu une contre-culture de choisir un style de vie avec des objectifs qui peuvent être, au moins en partie, indépendants de la technique, de ses coûts, comme de son pouvoir de globalisation et de massification. De fait, la technique a un penchant pour chercher à tout englober dans sa logique de fer, et l'homme qui possède la technique « sait que, en dernière analyse, ce qui est en jeu dans la technique, ce n'est ni l'utilité, ni le bien-être, mais la domination : une domination au sens le plus extrême de ce terme ».87 Et c'est pourquoi « il cherche à saisir les éléments de la nature comme ceux de l'existence humaine ». La capacité de décision, la liberté la plus authentique et l'espace pour une créativité alternative des individus, sont réduits. (§ 108 de Laudato Si)

Interview du Professeur Jacques Testart :

Comment évolue la gestion des questions éthiques dans ce pays ?

À chaque fois vers une plus grande libéralisation : personne ne propose jamais d'interdire ce qui était autorisé. Pour compenser, on parle d'encadrer les pratiques, on confie la gestion des limites à des autorités qui seraient par principe non critiquables. Le Comité consultatif national d'éthique ou l'Agence de la biomédecine, par exemple. Mais cette dernière est au service de la science elle aussi, et se laisse donc griser par les « progrès » de la médecine !

Autre exemple, l'Académie de médecine : comme la plupart des médecins qui en font partie ne sont pas compétents sur ces sujets précis (on ne va pas demander à un cardiologue de s'y connaître en médecine de la reproduction), on peut leur raconter ce que l'on veut au nom des progrès de la science et du bien de l'humanité. Qui voudrait s'y opposer ? Personne. Il n'y a donc aucun contre-pouvoir dans ce domaine et quelques rares experts ont les coudées franches.

La prochaine loi est communément résumée à l'autorisation de la « PMA pour toutes ». Or ce raccourci vous agace...

Parce qu'il y a des questions infiniment plus graves à mes yeux et dont personne ne parle. Pas même ceux qui sont censés voter la loi ! Or l'eugénisme s'affirme comme projet de société. C'est ça dont il faudrait parler aujourd'hui.

Sylviane Agacinski : Trois livres :

Corps en miettes chez Flammarion

Le Tiers Corps au Seuil

L'Homme désincarné, chez Gallimard